

COURS DE LEADERSHIP

Jésus et le **MODÈLE D'INCLUSION**

Des suggestions pratiques pour l'inclusion de tous les
enfants et adolescents dans l'Église

MODULE 1



DÉTAILS DU LIVRE

Producteur: Division sud-américaine | Ministères de l'Enfance et de l'Adolescence | Mme Glauca Korkischko

Partenariat: Division sud-américaine | Ministères Adventistes des Possibilités | Pr. Alacy Barbosa

Version anglaise produite par la Conférence Générale | Ministères de l'Enfance | Dr. Orathai Chureson

Ministères Adventistes des Possibilités: Pr. Doug Venn

Traduction: Kokuvi Adel Agbodza

Auteur principal: Mme Juliana Santos

Coordination technique: Dr. Suzete Araújo Águas Maia

Conception graphique: EWIG Studios

Photos: Shutterstock et Freepik 2024

À propos de l'auteur: Juliana Santos est mariée au Pasteur Michael Isaac Ruiz Figueroa et est la mère d'Emanuel, Hugo et Pedro. Elle est titulaire d'un diplôme de troisième cycle en Éducation Spéciale avec une spécialisation en déficience visuelle, surdité et surdicécité, ainsi que de diplômes de premier cycle en Musique, Éducation et Communication Sociale.

CONTENU

Introduction	4
1. Le handicap dans la Bible.....	5
1.1 Le handicap dans l’Ancien Testament	6
1.2 Le handicap dans le Nouveau Testament.....	8
2. Le Ministère Inclusif de Jésus.....	9
3. De la théorie à la pratique.....	14
3.1 Enseignants inclusifs	15
3.2 Évitez de faire ceci !.....	17
4. Considérations finales.....	18
5. Références	21



INTRODUCTION

Nous devons apprendre à prendre soin du bien-être des personnes en situation de handicap. Comprendre leurs défis et leur offrir de l'aide sont des moyens de les intégrer dans la société et d'apprécier leur valeur. Cependant, la participation des personnes en situation de handicap est encore limitée. Malheureusement, les églises manquent souvent de clarté et d'informations à ce sujet, ce qui entraîne de l'indifférence. Nous devons écouter les voix de ceux en situation de handicap pour vraiment comprendre leur vie et les désirs de leur cœur.

La définition du handicap nécessite une plus grande clarté. Nous devons comprendre que le handicap se réfère à une ou plusieurs caractéristiques qui empêchent une personne d'accomplir des activités courantes. Par exemple, ne pas pouvoir courir plus vite que 100 km/h n'est pas un handicap puisque personne d'autre ne le peut ; mais ne pas pouvoir marcher, une activité courante, est un handicap.

Les droits des personnes en situation de handicap sont relativement respectés et protégés tant au niveau international que national. Cependant, en pratique, ces droits ne sont pas toujours pris en compte, ce qui entraîne un traitement inégal, des préjugés et même de la discrimination dans la vie des individus en situation de handicap par rapport à leurs pairs. Lorsque nous déplaçons cette discussion dans le contexte de l'église, bien que cela soit regrettable, nous devons reconnaître qu'une raison significative de la discrimination est une interprétation théologique complètement erronée de la manière dont la Bible aborde la question du handicap.

1. LE HANDICAP DANS LA BIBLE

La Bible présente une vision élevée de la création divine, où les hommes et les femmes ont été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu :

"Et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme." (Genèse 1:26-27, Bible Louis Segond)

Cependant, séparés de Dieu après la chute et vulnérables au mal et à la souffrance devenus partie intégrante de la race humaine, ils ne sont pas exempts de leurs ravages.

"C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché." (Romains 5:12)



La Parole de Dieu montre que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cela démontre que tout le monde est égal devant Lui, et cet amour est exemplifié par Jésus s'adressant à toutes sortes de personnes. La Bible révèle la préoccupation spéciale de Dieu pour ceux qui sont désavantagés et exclus. Par conséquent, du point de vue biblique, on peut affirmer qu'il n'y a pas de lien direct entre le handicap et les pratiques pécheresses, car de telles limitations sont inhérentes à un monde marqué par la présence du péché. Le handicap n'est pas le résultat direct d'une vie de péché, d'un manque de foi ou même d'une punition divine.

1.1 LE HANDICAP DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Lorsqu'il est question de handicap, l'Ancien Testament insiste sur le total respect de la dignité de toute personne en situation de HANDICAP, en liant cela à l'idée de craindre Dieu. Il part du principe que les plus faibles n'inspirent pas la peur ou la terreur chez les autres, quelles que soient leurs limitations. Ainsi, on doit craindre Dieu, qui se tient aux côtés et protège ces personnes.

"Tu ne maudiras point un sourd, et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire tomber ; car tu auras la crainte de ton Dieu. Je suis l'Éternel." (Lévitique 19:14, Bible Louis Segond)





Dans la dernière partie du passage, le texte hébreu indique littéralement : “Mais c’est Dieu que tu craindras.” Alors que, aux yeux du monde, les personnes en situation de handicap peuvent ne pas exiger le respect ou l’honneur pour elles-mêmes, c’est l’ÉTERNEL, le défenseur historique des faibles et celui qui entend le cri des opprimés, qui plaide en leur faveur et exige le respect de la dignité des personnes en situation de handicap.

Dans divers autres préceptes, nous trouvons des dispositions visant à protéger les personnes en situation de handicap. Par exemple, en Deutéronome 27:18, il y a une malédiction contre ceux qui égarent les aveugles, et en Job 29:5, il est dit que Job est un ami de Dieu pour être les yeux des aveugles et le soutien des boiteux. Tout au long de nombreux autres passages de l’Ancien Testament, il y a des implications démontrant la tolérance et le respect avec lesquels les personnes en situation de handicap étaient traitées dans l’Israël biblique. Cela révèle que les personnes en situation de handicap étaient considérées en Israël comme des personnes vulnérables qui, à un certain moment de l’histoire, auraient dû voir leur situation rachetée.

1.2 LE HANDICAP DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Dans le Nouveau Testament, il y a des exemples de personnes en situation de handicap décrites positivement, et Dieu utilise ces handicaps pour faire le bien dans la vie des gens. Zachée est décrit comme ayant une petite taille notable, au point qu'il devait monter dans un arbre pour voir Jésus au-dessus des têtes de la foule. Paul est devenu aveugle après sa rencontre avec Christ sur le chemin de Damas. Cette cécité a conduit à une déficience visuelle partielle, au point où, par exemple, il ne pouvait pas reconnaître le grand prêtre et avait besoin d'un assistant pour écrire ses épîtres. Cette condition a persisté même après qu'Ananias ait été envoyé pour lui redonner la vue.

"Vous savez que, dans un temps de faiblesse de la chair, je vous ai annoncé l'Évangile pour la première fois, et que ma maladie qui vous a donné l'occasion de me servir ne vous a pas été un sujet de mépris ni d'aversion ; mais vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme



Jésus-Christ lui-même. Qu'est donc devenue votre satisfaction ? Car je vous atteste que, si cela eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner." (Galates 4:13-15, Bible Louis Segond)

Ce ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres d'individus essentiels aux desseins de Dieu qui avaient des handicaps. Cette perspective apporte au handicap quelque chose que l'on ne trouve dans aucune autre religion, à savoir la certitude qu'un handicap n'est pas une punition divine.

2. LE MINISTÈRE INCLUSIF DE JÉSUS

Les Évangiles et les Actes des Apôtres regorgent d'épisodes de restauration de personnes en situation de handicap. Tout comme la guérison des personnes malades, la restauration de celles en situation de handicap symbolise la compassion de Jésus et de Ses disciples envers les personnes souffrantes et l'avènement d'un nouveau monde, le royaume de Dieu. En retour, les récits évangéliques, en particulier ceux de Marc et de Jean, sont chargés de symbolisme et révèlent quelque chose de plus profond, s'étendant bien au-delà de la simple restauration d'une limitation physique. Cette limitation peut être surmontée avec



les moyens appropriés, et une fois dépassée, elle peut même se transformer en une plus grande force morale pour celui qui semblait plus faible.

Les messages et les actions de Jésus présentent exactement la perspective de la façon dont Dieu voit la question des personnes en situation de handicap. C'est là que nous trouvons la restauration de personnes aveugles, physiquement handicapées, sourdes, atteintes de lèpre et celles souffrant de divers troubles mentaux. Même avec des millénaires entre les deux, on peut affirmer que cette perspective reste très pertinente aujourd'hui, où subsiste encore un nombre important de préjugés et de rejets dissimulés sous une façade de compassion. Le thème est souvent traité comme une question de charité publique plutôt que comme un enjeu socialement significatif. Divers passages de la Bible, en particulier dans les Évangiles, illustrent cela, avec des exemples tels que les pharisiens sonnant des trompettes sur les places publiques lorsqu'ils donnent des aumônes à la population nécessiteuse, à laquelle ils contribuent eux-mêmes à l'exclusion.



Jésus a un ministère inclusif, prenant sur Lui tout ce qui est humain, y compris les handicaps. Les cicatrices aux mains, aux pieds et sur les côtés de Jésus demeurent même sur Son corps ressuscité. Christ porte les cicatrices de Sa vie humaine.

“Lorsque nous examinons les récits dans les Évangiles, nous découvrons des histoires des individus que Jésus a guéris : les aveugles, les sourds, les handicapés physiques, et d’autres. Le contexte de cette époque révélait que les personnes différentes des soi-disant normes sociales étaient marginalisées et exclues de la société. Pourtant, Jésus s’occupait d’elles et répondait à leurs besoins, démontrant qu’elles aussi étaient dignes d’être touchées par Lui.”

- Eduardo Leimann Balaniuk

Notre Sauveur a choisi de démontrer ses qualifications en tant que Messie grâce à un ministère axé sur les personnes en situation de handicap. Jésus est celui qui peut appeler Son Père pour détruire Ses ennemis, mais Il choisit plutôt la voie de la faiblesse apparente. Ce faisant, Il s’identifie à tous ceux que le monde considère comme faibles et qui n’ont pas choisi leur condition. Jésus est également un Maître qui sert en donnant l’exemple. Pour que le corps de Christ fonctionne pleinement, nous devons avoir une atti-





tude et une pratique de service mutuel, mais nous devons également permettre à nos frères et sœurs en situation de handicap de nous servir, et être prêts à apprendre d'eux et à les laisser nous guider. Il est également entièrement inclusif ; en fait, pour Son époque, ce qu'Il a fait était absolument révolutionnaire en accueillant des personnes atteintes de maladies contagieuses, de handicaps, d'adultères, de marginaux sociaux, d'étrangers et de femmes. Sa vie a été renforcée par Ses enseignements ; dans le discours sur la montagne, Il a renversé les valeurs du monde et a déclaré bienheureux ceux que la société considérait maudits.

Il est curieux de remarquer à quel point nous avons de la compassion pour les personnes en situation de handicap, mais nous ne voulons pas aller beaucoup plus loin. Cependant, nous savons que les personnes en situation de handicap ne sont pas des victimes et ne cherchent pas notre pitié, mais notre soutien et une véritable amitié. Il y a une grande différence entre la pitié et la compassion. La vérité est que la pitié n'aide personne, tandis que la compassion, comme celle

que Christ a montrée dans Son ministère, a un énorme potentiel pour offrir des opportunités de croissance personnelle.

“Et, en passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu’il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n’est pas que lui ait péché, ou ses parents ; mais c’est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.” (Jean 9:1-3, Bible Louis Segond)

“Et ils arrivèrent à Jéricho. Et, comme il sortait de Jéricho, avec ses disciples et une grande multitude de gens, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis près du chemin. Et, ayant appris que c’était Jésus de Nazareth, il se mit à crier et à dire : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! Et plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! Et Jésus s’arrêta, et dit : Appelez-le. Et ils appelèrent l’aveugle, en lui disant : Prends courage ; lève-toi, il t’appelle. Et, jetant son manteau, il s’élança hors de lui, et vint



vers Jésus. Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue. Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin." (Marc 10:46-52, Bible Louis Segond)

Le handicap est présenté dans la Parole de Dieu comme quelque chose qui attire Son attention. Les histoires de l'homme aveugle de naissance, du mendiant et de l'aveugle Bartimée illustrent cette vérité. Ces deux hommes, considérés comme gênants pour la société, ont été remarqués, aimés, pris en charge et restaurés par Jésus. Ce point est également mentionné explicitement dans l'épître de Paul aux Corinthiens, où il déclare que Dieu accorde une plus grande honneur à ceux qui en manquent le plus. Ainsi, on peut affirmer que le ministère de restauration de Jésus pour de nombreuses personnes en situation de handicap est rempli d'individus dont les limitations n'ont pas été un obstacle pour eux, jouant un rôle vital dans l'histoire du peuple de Dieu.

3. DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Être devant les enfants pour les instruire dans les voies du Seigneur est une grande responsabilité. Dans les églises de la Division sud-américaine, il y a une variété d'enfants, avec leurs propres caractéristiques, défis et talents. Et



il y a aussi une grande variété d'enseignants ! Mais quelque chose que la plupart partagent est le défi de prêter une attention égale à tous, en respectant les conditions individuelles de chaque enfant. Lorsque nous abordons la question de l'inclusion, il est important de considérer que :

Il n'y a pas d'enfants "normaux et anormaux" ou "communs et spéciaux".

Alors, sont-ils tous pareils ? Ce sont tous des enfants, et Jésus leur étend son amitié et le désir de les avoir dans son royaume. "Mais Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent."
(Matthieu 19:14, Bible Louis Segond)

3.1 ENSEIGNANTS INCLUSIFS

Comme mentionné précédemment, une église ne devient pas inclusive simplement en ayant une rampe pour fauteuil roulant, un interprète en langue des signes ou en fournissant des bulletins en braille. Bien que cela soit nécessaire, ce ne sont pas les seuls aspects sur lesquels travailler. Les personnes fréquentant l'église doivent réfléchir à leurs attitudes. Il y a des attitudes nécessaires que l'enseignant doit développer pour devenir inclusif. Certains peuvent





trouver cela plus facile que d'autres, et c'est normal. Grâce à la prière et à la formation, l'enseignant peut développer l'engagement d'être inclusif.

Il y a des valeurs qui ne doivent pas manquer, telles que le respect, la sensibilité et l'empathie. Voici quelques idées sur le profil nécessaire :

L'amour, l'amour, et l'amour. C'est de l'amour reçu de Dieu que naît le désir d'aimer les enfants et de reconnaître en chacun d'eux la valeur qui doit être atteinte avec le salut que seul Jésus peut offrir.

Montrer un intérêt sincère pour l'enfant, en cherchant à le connaître à travers des conversations avec ses parents ou tuteurs, en visitant la famille chez elle, etc.

Demander de l'aide chaque fois que c'est nécessaire ! Si l'enfant a besoin d'un adulte de confiance à ses côtés en classe pour apporter un soutien, cherchez de l'aide !

Lorsque vous apprenez sur le handicap ou la condition de l'enfant, cherchez des informations sur la manière la plus efficace de lui enseigner. Si vous connaissez un professionnel de confiance dans ce domaine, vous pouvez demander des conseils spécifiques à mettre en œuvre en classe.

Faites preuve de créativité pour découvrir comment l'enfant peut participer à l'École du Sabbat, en tenant compte de ses limites et de ses possibilités.

Encouragez l'église à être inclusive en partageant les préoccupations et les idées avec le responsable du ministère des enfants, en recherchant le soutien de la famille et de la communauté de l'église dans son ensemble.

3.2 ÉVITEZ DE FAIRE CECI !

Ceux qui ne vivent pas la réalité du handicap savent difficilement ce que cela signifie. Il y a des phrases et des attitudes à éviter. En voici quelques-unes :

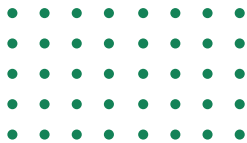
Ne parlez pas ou n'agissez pas comme si tout allait bien, cela peut ne pas être le cas !

Ne dites pas que Dieu a choisi (ces parents) pour s'occuper de cet enfant parce qu'ils sont assez forts.

Ne jugez pas la famille en fonction du comportement de l'enfant, surtout lorsque ce comportement est une conséquence de son handicap.

Ne dites pas : "Ça pourrait être pire."

Ne traitez pas l'enfant avec pitié ou ne le considérez pas comme un héros simplement parce qu'il a un handicap.



4. CONSIDÉRATIONS FINALES

À la lumière de tout ce dont nous avons discuté, nous devons également reconnaître que l'inclusion des personnes handicapées dans l'église n'est pas aussi simple que certains pourraient le penser. L'inclusion ne se limite pas à la construction de rampes avec des mains courantes, à l'adaptation des salles de bains, à l'installation de pavés tactiles directionnels ou à l'utilisation de panneaux de communication en braille. Elle implique l'éducation, la sensibilisation et l'autonomisation des individus pour apprendre à interagir avec ce public, car il peut souvent être totalement inconnu de nos membres et de nos dirigeants.

Cependant, en tant que chrétiens, dirigeants et membres, nous ne pouvons pas nous permettre de trouver des excuses pour ne pas être inclusifs dans notre réalité congrégationnelle. Le message du Seigneur Jésus à notre égard est très clair : "Vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde." À quoi sert le sel, même s'il est dans le plus

beau récipient en cristal le plus cher ? À quoi sert une

lampe cachée sous un panier, même si elle est

méticuleusement confectionnée par les

artisans les plus habiles, en utilisant les

fibres les plus nobles comme matière

première ? La réponse est la même

pour les deux cas : cela ne sert à rien !

L'église, en tant que corps du

Christ, est une communauté qui val-

orise tout le monde, même ceux qui

peuvent sembler plus faibles, tels



que les personnes handicapées. Par conséquent, une église saine est celle où tout le monde appartient et sert. L'inclusion doit se produire dans tous les domaines de la vie de l'église : le soin pastoral, la découverte et l'utilisation des dons spirituels, les programmes d'éducation de l'église, les programmes évangéliques et les services de culte.

"J'ai vu que c'est dans la providence de Dieu que les veuves et les orphelins, les aveugles, les sourds, les boiteux et les personnes affligées de diverses manières ont été placés en relation chrétienne étroite avec son église ; c'est pour éprouver son peuple et développer son caractère véritable. Les anges de Dieu observent pour voir comment nous traitons ces personnes qui ont besoin de notre sympathie, de notre amour et de notre bien veillance désintéressée. C'est l'épreuve de notre caractère par Dieu. Si nous avons la vraie religion de la Bible, nous sentirons qu'une dette d'amour, de bonté et d'intérêt est due à Christ en faveur de ses frères ; et nous ne pouvons pas faire moins que de montrer notre gratitude pour son amour incomparable envers nous lorsque nous étions des pécheurs indignes



de sa grâce, en ayant un profond intérêt et un amour désintéressé pour ceux qui sont nos frères et qui sont moins fortunés que nous.”
(Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 511)

Dans 1 Corinthiens 12, Paul parle de l'église comme d'un corps. Malgré nos différences, nous avons tous de la valeur aux yeux de Dieu. Personne n'est sans mérite et sans valeur dans le royaume de Dieu. Nous avons tous été créés pour un but, avec quelque chose de précieux à offrir. L'église est appelée à être une communauté inclusive qui offre amour, valeur et respect à toutes les personnes. Nous sommes appelés à ne pas avoir de préjugés et à donner à chacun l'opportunité de jouer un rôle dans l'église et ainsi développer ses dons et talents. Nous réalisons que les églises (nous sommes l'église) trouvent encore des excuses quand il s'agit de fournir de l'accessibilité à ceux qui en ont besoin. Le fait qu'une personne aveugle ne puisse pas se déplacer dans l'église, qu'une personne sourde manque d'interprétation ou qu'un utilisateur de fauteuil roulant ne puisse pas accéder aux endroits avec des marches, entre autres facteurs, peut décourager ces personnes de fréquenter l'église. L'accessibilité devrait faire partie de la vie quotidienne des églises. L'église peut ne pas savoir quoi faire, mais il y a un besoin ! Et le premier besoin à satisfaire est l'amour. Par l'amour, les barrières qui empêchent l'accès à ce groupe de personnes commenceront à être brisées.

Dans les prochains modules, des stratégies spécifiques pour travailler avec les enfants handicapés seront abordées. Restez avec nous !



5. RÉFÉRENCES

ANATALINO, João. Literary Haven. Retrieved from: <https://www.recantodasletras.com.br/artigos-de-cultura/6138286/>

BALANIUK, Eduardo Leimann. Pioneer Baptist. Retrieved from: <https://www.batistapioneira.edu.br/index.php/o-desafioda-inclusao-na-igreja/>

BAYES, Ros. Be Thinking. Retrieved from: <https://www.bethinking.org/human-life/a-biblical-view-of-disability>

CHONG, Shiao. 3D Christianity. Retrieved from: <https://3dchristianity.wordpress.com/2010/06/17/bible-church-disability/>

PRADO, José Luiz Gonzaga do. The disability in the biblical perspective. In: Vida Pastoral, n. 247, p. 17-21. São Paulo: Paulus.

